

[138v., 264.tif] Terzi, le B. Grechtler. Avant le diner j'allois voir Me de Furstenberg, apres Me de Kaunitz qui trouve Leonore une femme charmante, mais son mariage ridicule. De retour ici a 7h. je trouvois un billet de Me d'Oeynhausen qui me dit qu'elle n'est point au logis. Souper chez le Pce Galizin. M. de Bamfy me parla du Hand Billet de l'Empereur qui me confie aussi la suppression des corvées en Hongrie. J'y vis pour la dernière fois Me d'Oeynhausen et jouois au Whist avec elle, et lui gagnais son argent. Apres la partie elle fit raconter a Sik.[ingen] l'histoire de Caraccioli de Paulus Aemilius, viande de cochon que <toutes> ces femmes, brunes et blondes. Elle loua Me Neker, Sikingen et son mari ne s'en soucioient pas, et la trouverent précieuse. Pourquoi son mari porte-t-il le né au vent? Parce qu'il pue de la bouche. Je lui donnois le bras pour monter en voiture et elle parla toujours a l'autre. Cela m'inquiéta si fort, que je reflechis sur mon attachement aux bagatelles, a l'amitié des femmes, pour laquelle il faudroit etre tres indifferent. Ainsi j'ai perdu de vûe cette aimable femme que probablement je ne reverrai jamais. Fort enrôué. Chotek m'acosta poliment.

Beau tems.